

# L'ange pâle

À la longue, je suis devenu bien morose :  
Mon rêve s'est éteint, mon rire s'est usé.  
Amour et Gloire ont fui comme un parfum de rose ;  
Rien ne fascine plus mon cœur désabusé.

Il me reste pourtant un ange de chlorose,  
Enfant pâle qui veille et cherche à m'apaiser ;  
Sorte de lys humain que la tristesse arrose  
Et qui suspend son âme aux ailes du baiser.

Religieux fantôme aux charmes narcotiques !  
Un fluide câlin sort de ses doigts mystiques ;  
Le rythme de son pas est plein de nonchaloir.

La pitié de son geste émeut ma solitude ;  
À toute heure, sa voix infiltreuse d'espoir  
Chuchote un mot tranquille à mon inquiétude.

Maurice Rollinat (1846–1903)